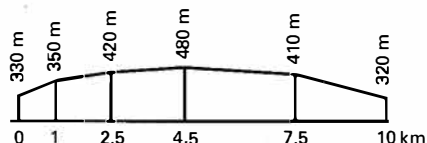


Sentier de la Vernarède, cité champignon

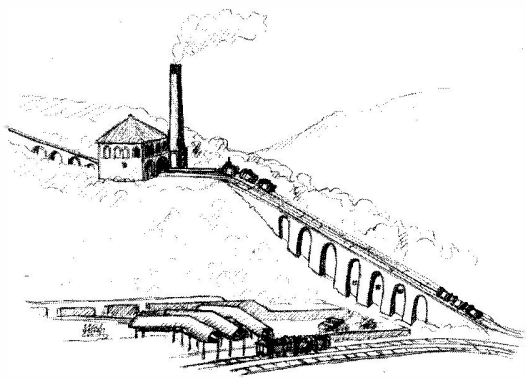
Balisage	jaune
Départ	place du village
Durée	3 h 30
Kilométrage	10 km
Difficultés	aucune
Accès VTT	difficile
Intérêt	faune, flore, toponymie, histoire minière
Profil	(échelle des hauteurs multipliée par 5)



Description du sentier

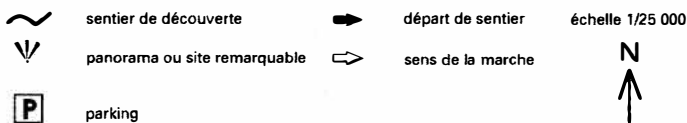
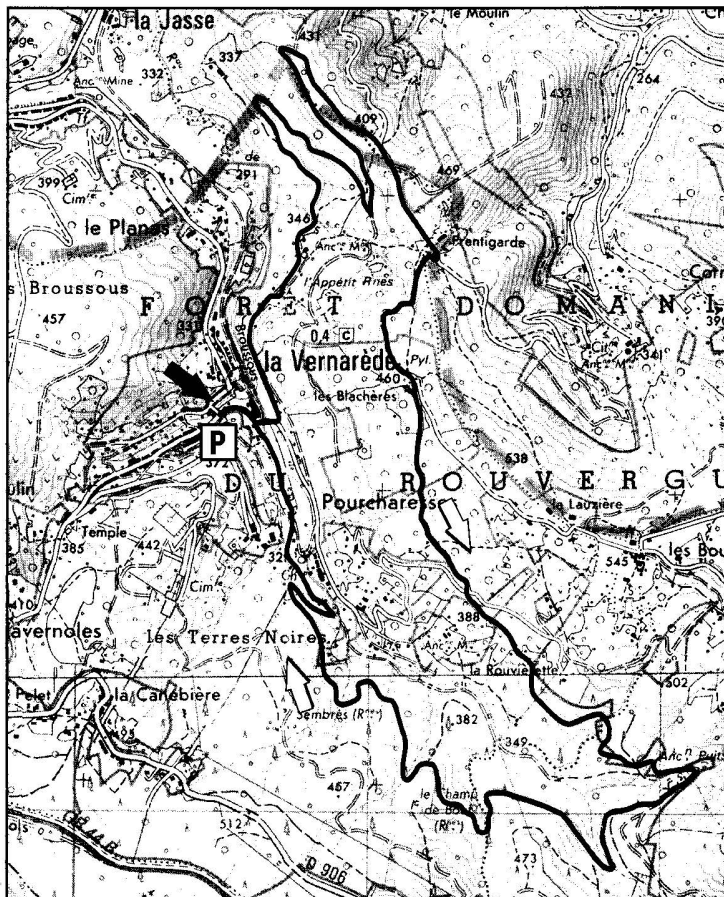
La Vernarède est un village champignon qui tire son nom de la présence d'aulnes sur les rives de son ruisseau (vernès en occitan).

Les premières mentions du charbon de terre remontent aux XIII^e siècle.



Plan incliné et machine à vapeur de Pourchareuse (transformé en église)

Sentier de découverte



La concession de Portes et Sénéchas fut créée en 1822. Un premier roulage dit de la « Canebière » permettait aux wagons mus par un manège à chevaux de remonter jusqu'à la route royale de la Canebière. De là, les charbons étaient acheminés par la route sur des charrettes vers les forges d'Alès. La ligne de chemin de fer arrive à la Grand'Combe en 1841 mais ne désenclave toujours pas le village de Portes. C'est à l'arrivée en 1855 du financier Jules Mirès que la Compagnie de Portes & Sénéchas prend son essor :

Description du sentier

Le système de roulage très original appelé plans inclinés relie les mines au chemin de fer principal'.

▲ De la place du village, se diriger vers l'ancienne « Gare des plans inclinés ».

La gare, d'aspect symétrique, est postérieure à ce roulage. En 1867, un nouvel embranchement relie en effet la Vernarède à la gare de Chamborigaud.

▲ À la « Gare des plans inclinés », tournez à gauche en direction de l'« Ancien Puits ».

Derrière l'ancienne voie ferrée, nous apercevons la Vernarède, son plan symétrique, caractéristique d'une ville dortoir érigée en commune en 1870. On y édifie une mairie, des écoles, une église, et des commerces d'alimentation. La Vernarède a compté plus de 4000 habitants.

Hélas la Compagnie de Portes décline au cours du XX^e siècle, malgré la qualité de son charbon qui alimenta la marine impériale sous le Second Empire. Des erreurs de prospection semblent être à l'origine de cet échec financier.

Il faut dire que la Compagnie de Portes qui employait pourtant plus de 2000 ouvriers n'était qu'une succursale de « la Société de l'Éclairage au Gaz, des Fonderies et Hauts Fourneaux de Marseille » créée par Jules Mirès pour éclairer Arles et Marseille.

Cette entreprise minière fut moins prospère que celle de La Grand'Combe qui résista mieux à la concurrence des charbons anglais.

Les grèves furent plus fréquentes ici qu'à la Grand'Combe.

On aperçoit au nord-ouest le Mont Lozère qui rougeoit en automne à la floraison des bruyères.

▲ Aux Rouveyrolles, continuer en direction du Cougnas et de l'Ancien Puits. Passons le Mas de Prentigarde.

Un toponyme que nous pouvons traduire par « Mets-toi sur tes gardes ». Ce col était-il un coupe-gorge, un lieu mal fréquenté ?

La toponymie nous renseigne aussi d'un point de vue botanique sur les essences d'arbres indigènes. Les noms des mas attestent de la présence du chêne blanc sur la rive gauche de cette vallée.

Les mas du Blancard, des Blachières et de la